

MÉTRO D'ALGER

Essai réussi

Les premiers essais de la première rame du métro d'Alger se sont déroulés hier avec succès. La livraison du métro d'Alger n'aura toutefois pas lieu à la date prévue, juillet 2009, comme annoncé par le ministre des Transports, Amar Tou. Ce dernier a avancé une autre date : la fin de l'année 2009.

Lyès Menacer - Alger (Le Soir) - Les premiers essais dynamiques de la première rame du métro d'Alger ont eu lieu hier matin, en présence du ministre des Transports, Amar Tou.

Ces essais se sont déroulés entre la station «Mer-Soleil», la station «Amirouche» et «les Fusillés». Le trajet a été effectué en aller-retour dans de bonnes conditions et la qualité des travaux des tunnels, dans les stations souterraines, paraissait de haute facture.

Le métro d'Alger ne sera, toutefois, pas opérationnel à la date prévue, c'est-à-dire au mois de juillet prochain, même si le ministre tente de rassurer en disant qu'il ne reste que quelques «retouches» à réaliser.

Selon lui, les grands travaux ont été terminés et les essais d'hier sont le début d'un «rêve qui se réalise aujourd'hui», explique Tou, fier d'un exploit qui a mis près d'un quart de siècle à se concrétiser. Il faut rappeler que le projet du métro d'Alger a commencé au début des années 1980 et a subi de multiples interruptions pour moult raisons, notamment le manque de moyens financiers.

Pour noyer ce «léger retard» qui retarde pour la énième fois la livraison du métro, le ministre des Transports parlera des travaux d'extension de ce projet vers les banlieues est et ouest d'Alger. Il dira, à ce propos, qu'un avis d'appel d'offres a été lancé récemment, que des bureaux d'études ont été



Le métro d'Alger ne sera pas opérationnel à la date prévue.

déjà retenus et ont commencé à travailler alors que d'autres bureaux entameront leurs études dans peu de temps.

Amar Tou affirme que les escaliers mécaniques ont tous

été installés et que certains ne sont pas encore opérationnels. Interrogé sur la récente grève illimitée des cheminots, le ministre des Transports n'a pas souhaité répondre.

Pis, il s'est directement attaqué à la presse en l'accusant agressivement d'être de «ceux qui veulent occulter les grandes réalisations de ce pays». Le ministre a piqué une grande

colère à son arrivée au niveau de l'atelier de maintenance du métro à Bachdjarah où une vraie anarchie avait régné dans l'organisation de la visite du chantier. Sur place, les ouvriers des sociétés en charge du projet étaient à pied d'œuvre pour faire avancer un chantier dont les travaux ne semblent pas prêts d'être achever d'ici le mois de juillet.

La visite du ministre a été marquée par la présence du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Nouredine Yazid Zerhouni, le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, l'ancien ministre du Tourisme Mohamed-Seghir Kara, le P-dg de la Sonelgaz, Nouredine Bouterfa et le secrétaire d'Etat chargé de la Communication, Azzedine Mihoubi.

La visite en question s'est déroulée sur fond de campagne électorale pour la présidentielle du 9 avril 2009.

L. M.

ALORS QUE LES CONDUCTEURS DE TRAIN POURSUIVENT LEUR GRÈVE

La direction ouvre le dialogue avec la Fédération des cheminots

Les conducteurs de train de la région centre ne décollent pas. Le mouvement de débrayage qu'ils avaient entamé samedi se poursuit.

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - Hier encore, les gares de la capitale étaient désertes et seul un service minimum était assuré tant pour le transport de voyageurs que celui des marchandises.

L'un des grévistes évalue le taux de suivi à 80%. Principales revendications, le paiement de la prime kilométrique pour les aide-conducteurs ainsi que la régularisation de la situation du personnel roulant concernant les jours de repos et les heures supplémen-

taires, conformément au règlement intérieur. «Contrairement aux personnels de maintenance et de gare qui ont été régularisés le mois de mars dernier, ce qui est tout à fait leur droit, le personnel roulant a lui été omis de cette régularisation», affirment des grévistes rencontrés hier à Alger en dénonçant la «politique de deux poids deux mesures de la direction dans le règlement du problème du personnel de l'entreprise. Au directeur des ressources humaines de la Société natio-

nale des transports ferroviaires (SNTF) qui avait qualifié leur mouvement d'«illégal», les grévistes répondent que «c'est à lui de respecter la convention collective et le règlement intérieur en payant les primes kilométriques du personnel roulant depuis 1994».

A en croire nos interlocuteurs, la situation socioprofessionnelle des cheminots demeure précaire. Petits salaires contre une énorme responsabilité, notamment pénale en cas d'accidents. Une situation qui se répercute négativement sur l'état psychique des cheminots et leur rendement.

Contacté, le directeur des ressources humaines M. Dekhli persiste

quant à «l'illégalité de cette grève». «Nous sommes devant un arrêt de travail et notre priorité est de transporter nos clients et d'assurer le transport du fret», souligne le DRH qui annonce, dans la foulée, que le problème est pris en charge dans le cadre d'un dialogue avec «le partenaire social qui est notre seul interface», à savoir la Fédération nationale des cheminot affiliée à l'UGTA.

Une réunion a eu lieu, en effet, hier au siège de la direction de l'entreprise entre le DRH et les représentants des travailleurs, à leur tête le secrétaire général de la Fédération.

Cette réunion a abouti à la signatu-

re d'un accord portant sur la prise en charge des doléances des travailleurs durant les deux prochains mois pour tout ce qui a trait à la classification des postes de travail, le déroulement du plan de carrière, l'amélioration des conditions de travail ainsi que la formation et les examens professionnels.

Mais les grévistes refusent de reconnaître ladite fédération, qui, selon eux, est «en train de faire de la politique». A propos de la prime kilométrique non perçue par le personnel roulant de la SNTF, depuis 1994 pour certains, M. Dekhli s'est contenté de démentir ces allégations.

L. M.

ROUIBA

Saisie record de 5,2 tonnes de cannabis

C'est une saisie de drogue record que viennent de réaliser les éléments de la Gendarmerie nationale de Rouiba où cinquante-deux quintaux (5,2 tonnes) de résine de cannabis dissimulés dans trois containers frigorifiques de vingt pieds ont été récupérés. La drogue était destinée à l'étranger, via le port d'Alger.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Entouré de ses éléments, le commandant Rédha Boukhenfouf, chef de la compagnie de gendarmerie de Rouiba, n'en croit pas ses yeux. L'immense quantité de cannabis saisie en ce début de semaine était destinée à «l'exportation». «C'est la première fois qu'une aussi importante quantité de drogue est saisie dans la capitale», affirme-t-il.

Selon lui, les narcotrafiquants n'attendaient que le jour «J» pour exécuter la dernière étape du plan. Il s'agissait, pour eux, d'évacuer les containers vides au niveau du port d'Alger et de les embarquer sur un navire à destination d'un pays situé dans la rive sud de la Méditerranée.

Le commandant de la gendarmerie évite d'avancer la moindre piste sur la destination exacte de cette drogue. «L'enquête suit son cours. Une fois cette dernière terminée, on

pourra situer avec exactitude l'ensemble du processus de cette opération», souligne-t-il.

Une chose est certaine : les auteurs de cette opération font partie d'un important réseau de trafic relevant de la grande criminalité transnationale. «C'est un réseau bien structuré, aux ramifications internationales qui est derrière cette opération.»

En effet, l'importante quantité de drogue était dissimulée entre les cloisons de trois containers frigorifiques «high quality».

Selon un officier de la gendarmerie, «ce genre de containers est utilisé pour le transport des produits périssables. Une stratégie adoptée par les narcotrafiquants pour évacuer tout soupçon sur leur opération». Mieux, on n'exclut pas que les trafiquants aient monté «un laboratoire clandestin» pour mieux préparer leur opération.



Une première du genre au niveau de la capitale.

Selon le commandant Boukhenfouf, cette importante saisie a eu lieu après l'ouverture d'une information judiciaire, suite à des renseignements faisant état de l'existence d'au moins trois containers entreposés au niveau de la zone industrielle de Rouiba contenant de la drogue. L'opération enclenchée a

duré une vingtaine de jours. Durant toute cette période, l'ensemble du périmètre de la zone industrielle de Rouiba était placé sous haute surveillance. La découverte a eu lieu une fois tous les containers passés au peigne fin, par l'opération de pesage de toutes les «caisses» vides destinées à l'exportation. Selon nos

sources, il n'est pas exclu que les auteurs de cette opération soient vite identifiés dès l'arrestation du consignataire.

Selon le dernier bilan établi par le commandement de la Gendarmerie nationale de Chéraga, rien que pour le premier trimestre 2009, plus de 15 tonnes de drogue ont été saisies par les éléments de la Gendarmerie nationale, dont plus de 13 tonnes récupérées par les unités des gardes-frontière de l'ouest du pays, soit 85 % de la quantité saisie.

La situation est tellement préoccupante que l'on s'interroge sur la quantité globale qui risque d'être saisie d'ici à la fin de l'année 2009.

La même source indique que, durant l'année 2008, 30 tonnes de drogue ont été saisies contre 4 tonnes seulement l'année précédente. Au total, depuis début 2008 jusqu'à la fin du 1^{er} trimestre 2009, les unités de la Gendarmerie nationale ont saisi plus de 45 tonnes de kif et traité 3 754 affaires ayant conduit à l'arrestation de 5 921 personnes dont 48 femmes.

A. B.